

« de la Providence divine, il avait été investi au cours des siècles pour sauvegarder cette même liberté.

« C'est qu'en effet, ce soutien disparu, il est résulté, ce qui devait arriver, une grande confusion chez les catholiques : tous ceux qui se disent les fils du Pontife romain, tous, qu'ils soient auprès ou au loin, réclament, à très juste titre et sans la moindre hésitation que leur Père commun soit vraiment et d'une façon absolument effective, indépendant de tout pouvoir humain dans l'exercice de sa charge apostolique.»... Le Saint Père formule ensuite le vœu « que cesse, pour le chef de l'Église cette situation anormale qui nuit grandement à bien des points de vue à la paix même des peuples. Sur ce point, les revendications fréquentes de nos prédécesseurs sont renouvelées ici par nous-même et pour les mêmes raisons.»

Est-il assez clair que les droits... morts finissent toujours par trouver quelqu'un qui leur rend la vie ?

Est-ce assez évident qu'il est des garanties qui ne garantissent rien et des compromis impossibles ?

Il reste aux nations catholiques de rendre au Saint-Père la liberté dont Il estime avoir besoin et à nous tous de prier pour que le vicaire de Jésus-Christ voie les chaînes tomber de ses mains.

AUBERT DU LAC.

FAITS ET ŒUVRES

LA LUTTE ANTIALCOOLIQUE

Il en est d'elle comme de la lutte engagée contre l'envahisseur en France et en Belgique : elle dure toujours.

Commencée il y a sept ans, contre un ennemi puissant en hommes, puissant en ressources et maître absolu de tout le territoire de ce diocèse, la lutte pour la tempérance s'est poursuivie, jusqu'à maintenant, sans arrêt et sans lassitude, avec méthode et avec ensemble, sous une direction ferme, prudente et clairvoyante.

Aussi bien, l'ennemi a-t-il été chassé de presque toutes les positions qu'il occupait.

C'a été une guerre dans les tranchées, aux tactiques lentes et patientes, une guerre à la Joffre, faite d'attentes nécessaires qui suivaient des assauts brusques ou de longues batailles ; mais ça n'a jamais été qu'une marche en avant contre nos « Boches ».

Aujourd'hui, il ne leur reste que deux citadelles : Québec et Lévis. Ils les disent imprenables, ce qui n'empêchera pas les Alliés de donner l'assaut à ces places fortes et même d'en faire le siège, si une première montée au mur est repoussée.